

mardi, 03 février 2015 13:09

# Yémen : Washington change de méthodes face à Ansarallah

**IRB- La résistance du mouvement Ansarallah oblige les Etats-Unis à changer de méthodes, face à ce mouvement populaire yéménite.**

Un proverbe arabe dit : «La main que l'on baise, et qui ne nous épargne pas, mérite d'être brisée». Cela pourrait expliquer la nature de la politique des Etats-Unis envers le mouvement yéménite d'Ansarallah. Après la révolution de 2011, les Etats-Unis et leurs alliés arabes, au Sud du golfe Persique, ont, d'abord, essayé d'anéantir le mouvement populaire des Yéménites. Dans ce cadre, les Etats-Unis et leurs alliés régionaux ont proposé la modification des divisions administratives du Yémen, sur la base des critères religieux et ethniques. Mais ils n'y ont pas, finalement, pas réussi. La réussite des révolutionnaires yéménites a obligé le gouvernement de Sanaa à reconnaître leur statut politique, en [2014](#). Ainsi, le mouvement Ansarallah représente, aujourd'hui, les demandes et des revendications d'une grande partie de la population.

Face aux réalités indéniables du terrain, le gouvernement américain a fini par modifier son approche vis-à-vis du mouvement d'Ansarallah, et la Maison Blanche a annoncé qu'elle a établi des contacts avec les leaders de ce mouvement yéménite. Ainsi, les dirigeants américaines reconnaissent, implicitement, que, désormais, le mouvement Ansarallah est un élément d'équilibre politique et social, tant au Yémen, que dans la région.

Le porte-parole du Pentagone vient d'annoncer que le Département d'Etat américain a établi quelques contacts avec les responsables de ce mouvement yéménite, qui a une grande influence, dans plusieurs régions du pays. Le Porte-parole du Département américain de la Défense, John Kirby, a déclaré, lors d'une conférence de presse, à Washington, que la Maison Blanche reconnaissait que les Houthis sont des acteurs importants des événements politiques, à l'intérieur du Yémen, et qu'un dialogue entre ce groupe et la communauté internationale serait constructif et aura des conséquences positives, pour contrôler les crises. John Kirby a ajouté que, pour la Maison Blanche, les événements politiques actuels, au Yémen, ne sont pas transparents, et que les dirigeants de la politique étrangère des Etats-Unis considèrent que le Yémen est dans une situation compliquée et instable.

Par ailleurs, le site d'informations Al-Waqt a rapporté que, lors de la récente visite du Président des Etats-Unis, Barack Obama, à Riyad, la capitale de l'Arabie saoudite, et sa rencontre avec le nouveau roi saoudien, Salman ben Abdelaziz, la partie américaine a insisté sur la nécessité de prendre en compte les réalités du Yémen et du rôle du mouvement yéménite d'Ansarallah, en tant qu'acteur important, au Yémen, et dans la région. Mais qu'est-ce qui a poussé la Maison Blanche à changer, radicalement, sa politique envers ce mouvement yéménite ? Pour mieux comprendre ce changement, il faudrait remonter en arrière.

## **Qu'est-ce que les Etats-Unis cherchent, au Yémen ?**

Depuis des décennies, les Etats-Unis dominent les ressources pétrolières des gouvernements arabes du Sud du golfe Persique. Maintenant, les dirigeants américains s'inquiètent de la possibilité de menaces contre leurs intérêts, dans cette partie du monde, de la part de certains groupes yéménites. En outre, les Etats-Unis savent très bien que le Yémen a une puissance civilisationnelle et démographique très importante, qui donne à ce pays la possibilité de devenir le pays le plus puissant et le plus influent de la péninsule arabique.

Pendant de longues années, sous le règne de l'ancien Président du Yémen, Ali Abdallah Saleh, les Etats-Unis sont intervenus dans les affaires intérieures du Yémen, sous prétexte de la lutte contre le terrorisme et les groupes liés à Al-Qaïda, l'organisation que la CIA considère comme l'organisation terroriste la plus dangereuse de la planète.

En outre, les Etats-Unis craignent la montée en puissance du Yémen, car ce pays se trouve sur le détroit stratégique de Bab el-Mandeb. De même, la révolution yéménite peut se propager dans les pays arabes du Sud du golfe Persique, et mettre en danger les intérêts des Etats-Unis, dans ces pays. Voilà autant de raisons, pour que les Etats-Unis fassent tout ce qui est possible, pour empêcher la réalisation des revendications des révolutionnaires yéménites. Dans le même temps, les dirigeants américains ne veulent pas que les terroristes d'Al-Qaïda développent leurs activités et leur influence, au Yémen, et dans le reste de la région. Par conséquent, les Etats-Unis se comportent envers Al-Qaïda au Yémen, comme ils se sont comportés envers l'Etat islamique, (Daesh), en Irak : affaiblir les terroristes, par des attaques limitées, sans vouloir anéantir, définitivement, ces organisations terroristes. En ce qui concerne le Yémen, ce qui explique cette attitude des Etats-Unis, c'est que les dirigeants de la Maison Blanche souhaitent pouvoir instrumentaliser le terrorisme contre le mouvement Ansarallah et les révolutionnaires yéménites.

Mais cela ne veut pas dire que les Etats-Unis veuillent semer le chaos total, au Yémen. Par contre, les dirigeants américains savent que le chaos du Yémen aurait des conséquences très négatives, pour les intérêts américains, dans la région du Moyen-Orient. Le but des Etats-Unis est, en réalité, de garder le Yémen faible et dominé par Washington et ses alliés régionaux, notamment, l'Arabie saoudite.

### **Les Etats-Unis voulaient endiguer la révolution yéménite :**

Après la révolution des jeunes yéménites, en 2011, les pays arabes du Sud du golfe Persique ont proposé un mécanisme du transfert du pouvoir, au Yémen : selon cette proposition, le Président Ali Abdallah Saleh a démissionné de son poste, pour céder sa place à son adjoint Abd Rabbo Mansour Hadi, ayant des relations très proches avec les Américains. Par l'intermédiaire des pays arabes du Sud du golfe Persique, les Etats-Unis ont imposé aux Yéménites le texte de la nouvelle Constitution, qui avait été élaboré, aux Emirats arabes unis, sous la supervision des Français. Cette nouvelle Constitution devait préparer le terrain à la division du Yémen, en proposant le changement des divisions administratives du Yémen, selon les critères ethniques et religieux.

Les comités populaires des révolutionnaires yéménites ont très vite compris qu'il s'agissait d'un nouveau complot tramé par les puissances étrangères. C'est la raison pour laquelle, le mouvement Ansarallah a arrêté le conseiller et le chef du bureau du président, à savoir, Ahmad ben Moubarak, qui était le responsable de la réalisation de ce projet, dont le but est de diviser le Yémen.

Les révolutionnaires ont pris, également, en main le contrôle du palais présidentiel. En se référant à l'accord de la réconciliation et du partenariat, les leaders du mouvement Ansarallah ont présenté plusieurs conditions, pour mettre fin à l'encerclement du palais présidentiel, notamment, l'arrêt de l'application de la nouvelle Constitution. Ainsi, le Président Mansour Hadi et les Houthis sont arrivés à un accord, pour mettre fin à cette crise. Mais les gouvernements arabes du Sud du golfe Persique ont qualifié cet accord de coup d'Etat des Houthis contre le gouvernement. Les Etats-Unis ont suivi leurs alliés arabes, et le secrétaire d'Etat John Kerry a prétendu que le Président Mansour Hadi avait été contraint de signer cet accord.

L'ONU a envoyé son émissaire spécial, Jamal ben Omar, à Sanaa, mais le gouvernement du Yémen et le Président Mansour Hadi ont, subitement, démissionné. D'après des analystes indépendants, ce sont les Etats-Unis et les pays arabes du Sud du golfe Persique, qui ont obligé le Président Mansour Hadi à démissionner, afin de mettre les révolutionnaires, dans une situation difficile, suite au vide institutionnel dû à la démission du gouvernement. Mais le mouvement Ansarallah a réagi, avec sagesse et retenue, à la démission du Président Mansour Hadi. Dans une lettre adressée au président démissionnaire, le mouvement Ansarallah a proposé au Président Mansour Hadi de reprendre ses fonctions, en tant que Président de la République, ou de quitter le pays, car sa présence, après sa démission, rendrait très difficile la gestion des affaires du pays par les forces populaires. Selon des sources bien informées, le Président Mansour Hadi aurait décidé de retirer sa démission et de reprendre ses fonctions à la tête de l'Etat.

L'ensemble des événements semblent prouver aux dirigeants des Etats-Unis que le mouvement

Ansarallah est, avant tout, respectueux envers les intérêts nationaux du Yémen et de tous les Yéménites, et que les décisions prises par les leaders de ce mouvement ne sont, ni idéologiques, ni claniques. D'ailleurs, les responsables américains commencent, aussi, à réaliser que c'est la raison principale de la grande popularité du mouvement, parmi les citoyens yéménites. Cela est, peut-être, l'une des raisons du changement de l'approche de la Maison Blanche envers les événements du Yémen, et de la décision de la Maison Blanche d'établir des contacts avec les leaders de ce mouvement.